

DIEU. Son âme candide, douée d'une exquise sensibilité, riche de tendresse, aimait à redire dans de gracieuse poésies l'ardente charité qui la consumait. Et DIEU écoutait les chants de sa bien-aimée. Pendant le carême de l'année 1617—la dernière de notre sainte—un rossignol venait chaque soir, au coucher du soleil, se percher sur une branche devant la fenêtre du petit ermitage. Là, il chantait à pleine gorge. Ravie et jalouse, Rose voulut faire sa partie. Quand le rossignol finissait, elle chantait à son tour. Il écoutait, sa gentille tête gracieusement tournée vers elle, et, oublieux de ses roulades sonores, il reprenait le chant de Rose, sifflant en mesure comme un artiste. Longtemps il chantaient tous deux, luttant d'harmonie, jusqu'à ce que, la nuit tombée, le rossignol, jetant au ciel une dernière note, disparût dans le feuillage.

(à suivre)

— o —
CHRONIQUE

OTTAWA. — FÊTE DE ST DOMINIQUE

Toujours saintement aimable dans les divers couvents de l'Ordre, la fête de St Dominique est cependant plus surnaturellement joyeuse et entraînante dans les maisons d'étude et de noviciat. Les éléments plus jeunes et les frères plus nombreux donnent à la piété un élan et une gaieté qui doit réjouir d'une façon toute spéciale le cœur du Très Doux Père.

Le 4 août dernier, le couvent d'Ottawa a été lui aussi favorisé de cette grâce particulière. Comme elles étaient heureuses, les voix des religieux, jeunes et anciens, de saluer, dans la sérénité de la nuit, le jour de fête qui allait se lever : *Adest dies lætitiæ* ! Comme elles vibraient d'allégresse pour chanter les psaumes, les hymnes et les antiennes qui exaltent les vertus et la gloire du St Patriarche.

Selon l'antique usage, les Fils de St-François sont venus célébrer la messe en l'honneur de l'Ami de leur Père. En chantant les louanges de Saint-Dominique, le T. R. Père Gardien des Capucins de Hintonburg, accompagné de ses religieux prenait part, lui aussi, à une fête de famille. Car lorsqu'il s'agit de St François ou de St Dominique, parler de l'un, c'est célébrer les deux, tant leurs